

# Little Big Horn, un désastre devenu légende



Depuis l'indépendance des États-Unis, le 4 juillet 1776, jusqu'à la défaite du dernier chef apache Geronimo en 1886, les guerres indiennes restent la facette la plus controversée de la **Conquête de l'Ouest**.

Fabuleuse épopée pour les uns, génocide impardonnable pour d'autres, les guerres indiennes et le sort réservé aux tribus d'Amérique du Nord n'ont pas fini de faire débat.

Tantôt affreux sauvages capables des pires atrocités, tantôt malheureuses victimes dépouillées de leurs terres, les Indiens n'ont cessé d'alimenter la littérature américaine et de faire les délices des studios d'Hollywood.

Nul ne serait capable de compter tous les westerns tournés à ce jour.



Mais parmi les épisodes sanglants de cette conquête, la bataille de **Little Big Horn**, qui vit l'anéantissement d'un détachement du 7e régiment de cavalerie des Etats-Unis, sous les ordres du général **Custer**, est incontestablement la tragédie qui a le plus marqué l'imaginaire collectif.

De traumatisme national, la défaite de Little Big Horn est

devenue légende.

Et de nos jours, la controverse perdure, concernant George Armstrong Custer, l'officier le plus indiscipliné de l'armée des États-Unis.

A-t-il failli dans sa stratégie, a-t-il été trahi par ses officiers qui l'ont abandonné, a-t-il été le bouc émissaire idéal pour porter le chapeau dans la pitoyable gestion des Affaires indiennes ?

Le fait est que Custer est de nos jours une légende américaine, un héros de la guerre de Sécession, mais aussi une fascinante figure de la conquête de l'Ouest.

Célébré comme héros intrépide et audacieux, ou décrié comme « tueur d'Indiens » sans pitié, suite au massacre de Washita en 1868, **il a inspiré autant d'écrivains américains qu'Abraham Lincoln !**

Diplômé de l'Académie militaire de West Point en 1861, où il se fait davantage remarquer par son insoumission que par son goût des études, il va se tailler une renommée de chef impétueux et ambitieux durant la **guerre de Sécession** de 1861 à 1865.

Il brille en menant d'étincelantes charges de cavalerie victorieuses, à Gettysburg, Woodstock et autres théâtres mythiques de la guerre civile.

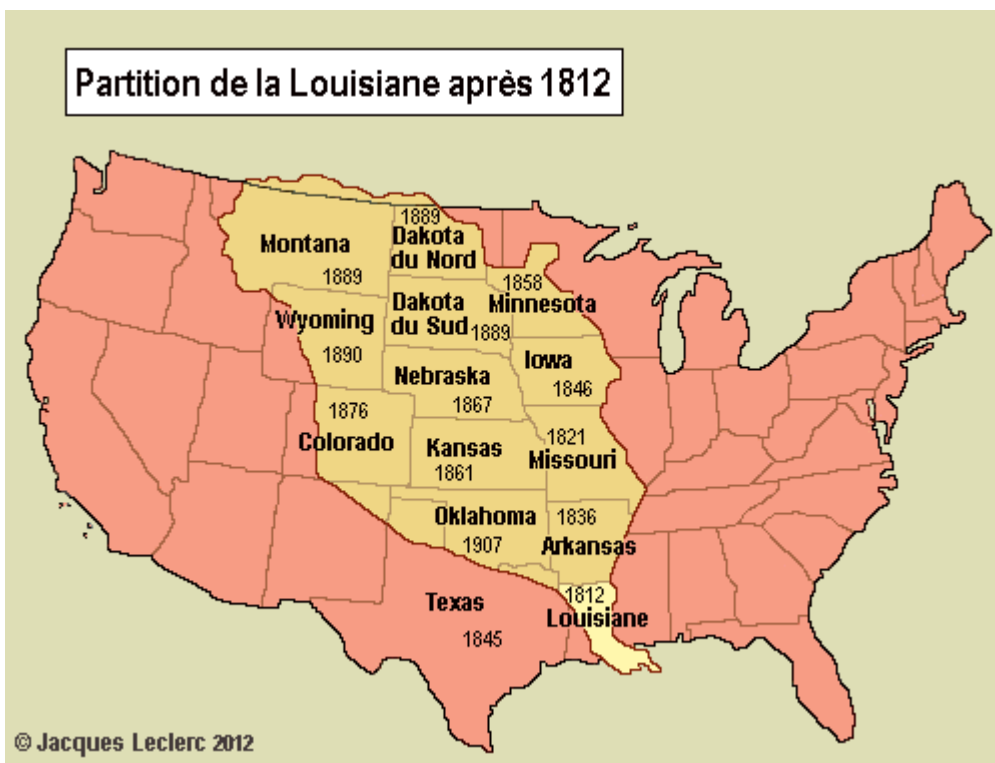
C'est ainsi qu'il devient le plus jeune général de division de l'armée américaine. Démobilisé à la fin de la guerre, il réintègre l'armée un peu plus tard avec le grade de capitaine, pour mener la guerre aux tribus indiennes, qui s'opposent à l'inexorable avancée des colons.

En 1876, c'est avec le grade de lieutenant colonel que Custer mène la bataille de Little Big Horn, dans le Montana. Mais dans la mémoire collective, il reste un général.

Cette bataille mythique est l'aboutissement d'une désastreuse politique menée par Washington, concernant le sort des tribus indiennes.

En 1776, les États-Unis ne représentent qu'une quinzaine d'États situés à l'est du Mississippi.

En 1803, Napoléon, qui se fout éperdument de l'Amérique et ne jure que par l'Europe, vend la **Louisiane** au gouvernement américain pour une bouchée de pain.



Mais la Louisiane française de l'époque, ce sont **13** États actuels des États-Unis, un immense territoire comprenant les grandes plaines du centre, où vivent les Sioux et les Cheyennes.

En 1824 est créé le Bureau des Affaires indiennes.

Si la tolérance et le dialogue prévalent les premières années, beaucoup jugent que les Indiens sont une race inférieure qui n'a aucun droit.

En 1833 commencent les déportations des tribus vers l'ouest du Mississippi. Déracinement et conflits avec les autres tribus



annoncent des lendemains tragiques.

En 1840 commence **la Conquête de l'Ouest**, amplifiée en 1848 avec la ruée vers l'or en direction de la Californie.



Aux massacres des troupeaux de bisons, animal vital pour les Indiens des plaines, répondent les massacres de colons par les tribus hostiles à l'envahisseur. Pas de quartier. Hommes, femmes et enfants y passent.

Aux raids indiens sur les colons succèdent les représailles de l'armée.

En 1851, un traité entre le gouvernement et les tribus est signé à Fort Laramie. C'est la naissance des réserves indiennes.

Après la guerre de Sécession, la conquête de l'Ouest s'amplifie avec l'arrivée du chemin de fer, le « **cheval de feu** » qui bouleverse un peu plus la vie des Indiens et accélère le massacre des bisons.

En 1868, un nouveau traité accorde aux Indiens des plaines un territoire autonome dans les Black Hills, une terre sacrée pour les Sioux et les Cheyennes.

Mais la découverte d'or dans la région va entraîner une nouvelle ruée d'aventuriers, incitant le gouvernement à racheter les terres aux Indiens... qui refusent.

**Sitting Bull et Crazy Horse** rassemblent alors les tribus sioux et cheyenne. Ce sont 1 800 guerriers qui se préparent à combattre les soldats bleus près de la rivière Little Big Horn, dans le Montana.

Du côté de la cavalerie, quatre détachements doivent se diriger vers le camp indien, dont l'un de 647 hommes, commandé par Custer.

Arrivé le premier sur les lieux, celui-ci décide d'attaquer sans attendre les renforts et divise son détachement en trois groupes, prenant la tête de 210 cavaliers. Une erreur qui lui sera fatale.

Le prix de l'orgueil et de la vanité. À l'officier qui lui demandait au matin de la bataille : « Où va le régiment ? », Custer avait répondu :

**« En enfer... ou vers la gloire, c'est une question de point de vue. »**

En moins d'une heure, Custer et ses soldats, encerclés, sont anéantis, succombant sous le nombre. Seul le cheval d'un officier survit au massacre.

Aucun des deux autres groupes ne viendra à leur secours, étant eux-mêmes en difficulté.

Les renforts arrivant peu après sur le champ de bataille dénombreront plus de 200 morts, tous mutilés et scalpés. Seul le corps de « **Cheveux longs** », entièrement dénudé, n'a pas subi de sévices.

Du côté indien, on compte une centaine de morts.

Le retentissement de cette défaite est immense. Effroi, colère et humiliation dominant à Washington.

La stratégie de Custer est mise en cause. Sa témérité dénoncée pour avoir sous-estimé les forces de la coalition indienne.

Mais l'Amérique ayant le culte des héros, elle ne tarde pas à faire de Custer une figure mythique de la Conquête de l'Ouest.

Mort à 36 ans, le héros de la guerre de Sécession aux 60 charges de cavalerie victorieuses, le « tueur d'Indiens sans pitié », entre dans la légende.

Dans un pays jeune, dont la courte histoire compte encore peu

de figures emblématiques, Custer est assuré de garder sa place parmi les héros qui ont bâti l'Amérique.

Un an après l'éclatante victoire indienne de Little Big Horn, Crazy Horse se rend.

Sitting Bull, traqué lui aussi, s'enfuit au Canada.

La réserve des Black Hills est morcelée.

Et en 1886, c'est au tour d'un grand chef de guerre apache, **Géronimo**, de capituler au Nouveau Mexique, après des années de combat désespéré.

**Les guerres indiennes se terminent.** Une grande page de l'histoire de la Conquête de l'Ouest est tournée... pour mieux revivre aujourd'hui sur nos écrans par la magie du cinéma.

Sans doute cruelles, sauvages et impitoyables, ne faisant plus la distinction entre hommes, femmes, enfants et soldats, les guerres indiennes sont aujourd'hui le fardeau des adeptes de la repentance.

Mais il appartient aux historiens d'en juger.

**Jacques Guillemain**